

Le Jour

Jeudi 11 mars 1948

ROLE ET SITUATION DE L'O.N.U.

On ne voit dans la vie internationale que protestations et revendications. On ne voit que coups de force et menaces de coups.

Pour l'ONU, sa seule mission serait-elle de s'occuper de la Palestine ? Et pour tout embrouiller et ne pas aboutir ? Les dépêches apportent chaque matin les échos des controverses byzantines et les inventions du formalisme de l'Organisation des Nations- Unies. On ne sait rien d'aussi compliqué et d'aussi obscur. C'est une pitié qu'une aussi vaste entreprise en arrive à de si maigres moyens ; que le but pour lequel elle a été conçue devienne à ce point illusoire.

Qu'on y fasse bien attention ; si les choses continuent à aller ainsi, la nouvelle Société des Nations ira rejoindre l'ancienne dans le monde des déceptions et des songes. Vraiment elle n'en est pas loin.

En Europe les difficultés et les problèmes internationaux se multiplient. En Asie, ils ne se comptent pas. En Afrique on voit plus d'un point sensible, de la mer Rouge à l'Atlantique en passant par la Méditerranée. En Amérique enfin, la doctrine de Monroë rebondit bizarrement alors que l'Amérique s'installe tranquillement dans l'Ancien monde. Les îles Falkland, le Honduras, les Guyanes, les Antilles... autant de questions actuelles ou virtuelles (comme si l'Angleterre d'ailleurs ne pouvait pas se réclamer du Canada). Par rapport à tout ce grondement, l'ONU est absente et muette. On la dirait étrangère au débat.

L'honorable M. Trygvie Lie prêterait-il mieux l'oreille si l'U.R.S.S. invitait son pays à la danse, comme on dit qu'il en est question ? Alors, après la Finlande et quelques autres, la Norvège et la Suède viendraient allonger et alourdir l'interminable ordre du jour.

On voudrait, ardemment, du côté de l'ONU, déceler un signe, entendre une voix ; mais c'est un silence profond. Sauf cependant en ce qui touche la Palestine.

Dès qu'il s'agit de la Palestine, l'ONU s'anime, s'agite ; les suggestions se succèdent, les contradictions aussi ; les choses les plus évidentes s'enveloppent de mystère et il faut solliciter l'Oracle pour qu'il daigne dire si le drame palestinien est ou n'est pas une menace pour la paix. On n'a pas poussé plus loin, dans le tragique, l'humour et l'ironie.

C'est parce que les petits pays ont mis leur espérance dans l'ONU et qu'ils ont soif de justice que nous nous inquiétons ainsi.